

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Dans une société marquée par la sécularisation (cf. p. 7), l'Église doit faire face à une baisse du nombre de fidèles et de vocations sacerdotales et donc à de nouveaux défis pour mener à bien son rôle missionnaire.

Depuis 1950, le nombre de prêtres diocésains domiciliés en Suisse s'est réduit de moitié et a diminué d'un quart rien que depuis le tournant du siècle, selon une récente étude de l'Institut de sociologie pastorale (SPI). En 2021, l'âge moyen des prêtres diocésains de Suisse était de 67 ans révolus. Beaucoup d'entre eux sont néanmoins infatigables et toujours en mission, même au-delà de l'âge canonique de 75 ans !

Dans ce numéro, nous inaugurons une série de portraits de prêtres à la retraite mais restés au service de l'Église, par sens du devoir et par vocation: « Pour moi, on est prêtre jusqu'au dernier souffle » témoigne à 78 ans l'abbé Alain René Arbez (pp.4-5).

Reste que selon un pronostic du SPI, le nombre de prêtres reculera encore. La même étude observe que l'engagement de laïcs en pastorale, aussi bien à titre bénévole qu'à titre professionnel, a connu un essor considérable en Suisse à la suite du concile Vatican II. Aujourd'hui plus que jamais, l'action des laïcs est donc une « force évangélisatrice » indispensable. Un colloque organisé par la Conférence des évêques suisses, son Conseil des femmes ainsi que la Ligue suisse de femmes catholiques (cf. pp 8-9) a exploré la question sensible de la célébration des sacrements, que l'Église réserve aux prêtres. Le thème du colloque a été choisi à la lumière de la baisse des vocations sacerdotales, qui amenuise la disponibilité d'un prêtre là où se manifestent des besoins, mais également d'expériences professionnelles parfois difficiles de nombreux agents pastoraux laïcs, notamment dans les aumôneries, entravés dans leur mission et leur témoignage de proximité. Est-il dès lors envisageable de confier la célébration de certains sacrements à des personnes non ordonnées ? Bonne lecture,

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

Abbé Arbez : une vocation qui continue pp.4-5

Deux auteures, deux livres p.6

Suisse : la confiance dans les Églises diminue p.7

Redécouvrir l'Église comme sacrement pour le monde pp.8-9

RUBRIQUES

Billet de la Représentante de l'évêque p. 2

Opinion p. 3

Annonces pp. 10-11

À Genève pp. 12-13

En bref pp. 14-15

Agenda p. 16

Image - Vitrail église Saint-Nicolas-de-Flue

UNE DRÔLE DE TEMPORALITÉ

Il se trouve que je suis enceinte. Voilà une drôle de temporalité qui vient s'inscrire sur deux plans.

Le premier est bien sûr relatif à mon entrée en fonction. Cette éventualité fut annoncée à l'évêque dès sa demande de le représenter formulée, et à l'équipe que j'ai rejointe lors du discernement. La 'prise de risque' acceptée de toutes parts, voici que les projets étaient confiés dans les mains de Dieu. Le Seigneur fait grâce à mon couple d'une prompte grossesse, et pour ce 'miracle' parfois banalisé, je lui suis infiniment reconnaissante. Je porte dans mes prières les couples pour qui ce projet prend plus de temps à se réaliser, et ceux qui doivent trouver une autre façon de porter du fruit dans la vie. J'ai beaucoup d'humilité face aux chemins que la vie nous fait emprunter au cours de notre existence.

Durant cette nouvelle réalité qu'il m'est offerte de vivre, j'ai été émue des mots de l'évêque qui questionnait l'Eglise que nous serions si nous ne pouvions pas nous réjouir de toute naissance et l'accueillir avec confiance. Je remercie les adjoints et le Bureau pastoral pour leur accueil tout aussi positif et de l'intérim qui pourra être mis en place, sachant que la voilure sera forcément réduite.

J'ai également été très touchée d'entendre d'une amie de rite oriental que les femmes enceintes, porteuses en elles de la vie, sont sollicitées pour bénir qui le leur demande. Voici l'un de mes bonheurs depuis quelques mois, bénir largement. Je le mets au service de mes rencontres et de l'Eglise à Genève, appelant les bénédictions du Seigneur.

L'autre temporalité qui me rejoint est celle de la Nativité, puisque mon accouchement est prévu en décembre. Je pense à Marie qui rencontre sa cousine Elisabeth, et à cette magnifique visitation qui met au jour, par le tressaillement des enfants dans les ventres, la magnificence du Seigneur et son désir d'être proche de notre humanité. Je pense à Marie, sur les chemins du recensement jusqu'à Bethléem.

Dès la fin de ce mois, nous sommes invités à cheminer avec Joseph et elle vers l'avènement de la naissance extraordinaire de Jésus. Car oui, le temps de l'Avent démarre ce 27 novembre déjà. A chacune, à chacun, je souhaite de tout cœur un bon mois de novembre et un beau cheminement avec la Sainte Famille. Qu'il nous amène à accueillir l'enfant-Dieu dans notre quotidien et à approfondir toujours plus le mystère de sa lumineuse présence ! ■

Fabienne Gigon
Représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève



©R. Lusser

Mercredi 2 novembre

**Inauguration officielle
des nouveaux locaux
du Vestiaire Social
CSP-Caritas**

Depuis le 3 octobre,
le Vestiaire social
accueille ses
bénéficiaires dans de
nouveaux locaux,
16 rue Blavignac.

Dimanche 6 novembre

**30 ans Plateforme
interreligieuse (PFIR)**

« Religions et
spiritualités en fête »

De 9h45 à 18h30

Salle Trocmé

Rue du Jura 2 Genève

Dimanche 13 novembre

**Messe pour deux
orgues et chœur,
composée par
Natacha Casagrande**

À 11h00

Eglise Notre-Dame-des
Grâces - Av. des
Communes-Réunies 5
Grand-Lancy

AIMER LES ENFANTS DES AUTRES

Après des mois de sevrage, je me glisse dans une salle de cinéma de quartier. Au programme : « Les enfants des autres ». La dernière production, très remarquée, de Rebecca Zlotowski, une jeune réalisatrice française d'origine juive, comme son nom et le décor de son film l'attestent. Elle fait même tenir à son père le rôle d'un vieux rabbin et l'ambiance est celle de Kippur.

Mais là s'arrêtent les parallèles. Le sujet du film - je l'imagine - est commun à toutes les femmes. Plus précisément, à leur désir profond de devenir mère. Même si l'âge et les aléas de la vie leur interdisent cette perspective. Demeure alors la possibilité de devenir mère d'un enfant déjà mis au monde par une autre femme.

Même si l'argument du film est développé dans un contexte à mes yeux trop décousu pour que je puisse en suivre et saisir tous les détails, je trouve l'entreprise surprenante et audacieuse. La maternité désirée peut donc être de nos jours un thème traité ostensiblement. J'applaudis le courage de la réalisatrice dont le prénom rappelle celui d'une matriarche biblique dont la maternité fut aux origines de celle de Marie qui nous donna un certain Jésus. Et quand j'apprends que le personnage qui tient le rôle principal du film est une femme de 40 ans qui s'appelle Rachel, alors mon cœur chavire. Rachel me renvoie à l'évangile de Matthieu (2,17) : « Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus ». La Rachel du film ne pleure pas ses enfants morts, mais ceux qu'elle n'a pas mis au monde. Mais

un recours s'ouvre à elle et séchera ses larmes : elle peut aimer « les enfants des autres ».

Bien sûr, je connais et approuve la thèse affirmant que l'enfant doit être désiré pour lui-même. Mais que vaut ce désir s'il ne provient pas du cœur d'une femme qui souhaite vraiment lui donner la vie ? Si la « nature » ou d'autres obstacles le lui interdisent, pourquoi son désir ne s'épanouirait-il pas dans l'amour porté aux « enfants des autres » ? De préférence, aux mal aimés et aux oubliés.

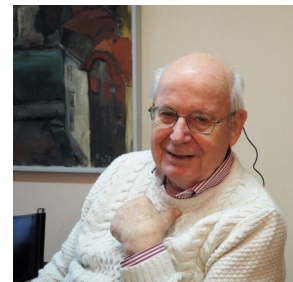
Ce que le film dit sur la maternité des femmes pourrait bien sûr être traduit au masculin. Avec les nuances qui s'imposent.

Et que dire alors du célibat - volontaire - des religieux et religieuses qui n'étouffe pas pour autant leur aptitude à devenir père ou mère ? Quel sens lui donnent-ils pour ne pas atrophier cette puissance de vie ?

Un film ne saurait suffire à en rendre compte. Mieux vaut les laisser parler et les écouter. ■

Fr. Guy Musy

Paru sur le blog dominicains.ch le 09.10.2022



Fr. Guy Musy



Pablo Picasso, *Mère et enfant*, v. 1901, huile sur toile, 112 x 97,5 cm, Harvard Art Museums, Cambridge. © DR

ABBÉ ARBEZ: UNE VOCATION QUI CONTINUE

« C'est une vocation qui continue ». À 78 ans, l'abbé Alain René Arbez est un retraité très actif. Comme d'autres confrères à la retraite, il s'est rendu disponible pour rendre service : « pour moi, on est prêtre jusqu'au dernier souffle. Je ne vois pas l'Église comme une entreprise, que l'on quitte à l'âge de la retraite », affirme celui qui en juin dernier a célébré les 50 ans de son sacerdoce. Entretien.

Quelles raisons motivent la poursuite de votre engagement au-delà de l'âge de la retraite ?

J'aime les personnes et les engagements pastoraux et je n'envisageais pas un arrêt brutal de mon ministère. J'ai donc préféré une continuité, allégée bien sûr, en raison de l'âge et de la santé, affaiblie par un traitement contre un cancer. Je dirais même que mon engagement fait partie de la thérapie. Le fait d'être en contact avec les personnes et à l'écoute des souffrances et des espérances des uns et des autres m'aide à aller de l'avant.

Le plus important est néanmoins de continuer à apporter un appui aux confrères, et notamment aux abbés Claude Doctoreanu et Olivier Humbert qui m'ont succédé quand je leur ai remis les manettes de l'Unité pastorale (UP) Nations-Saint-Jean, en 2019.

Comment se traduit cet engagement ?

Chaque semaine, je rencontre des personnes pour des accompagnements individuels, des familles en deuil, je célèbre la messe du mardi, avec le café qui suit, des messes du week-end et je participe souvent à des réunions avec mes confrères. Mais je suis libre de mes choix, je n'ai pas les responsabilités d'avant et j'ai un rythme qui me permet de respirer et de ménager mon corps et ma fatigue. Quand j'ai remis mon mandat à l'évêque, j'ai toutefois gardé deux mandats, passionnants et importants pour moi : celui de juge à l'officialité, qui se traduit par des contacts avec des témoins pour enregistrer leur déposition, et celui de membre de la Commission de dialogue judéo-catholique. Dans ce cadre, je participe à des rencontres, je propose des réflexions bibliques de vulgarisation, envoyées par courrier et publiées sur un site internet dont je reste le chroniqueur religieux. De-

puis ma jeunesse et mon séjour en Israël, le dialogue judéo-chrétien a été un peu la ligne directrice de ma spiritualité.

Selon une étude de l'Institut de sociologie pastorale (SPI), l'âge moyen des prêtres ne cesse d'augmenter en Suisse, avec en parallèle une baisse de leur effectif. Dans quelle mesure le manque de prêtres a joué un rôle dans votre décision de rester au service de l'Église ?

Oui, il y a un manque de prêtres et les vocations sont en déclin, mais rester au service de l'Église correspond plus à une vocation profonde. Ce déclin n'est pas universel. Le Nigeria, par exemple, où la prêtrise est une promotion sociale croule sous les vocations. Ici en Occident, c'est différent. Les vocations se perçoivent en effet à travers le prisme de la société, or nous sommes ici dans une société qui privilégie l'émotion du moment, marquée par la prévalence de la philosophie de l'instant et c'est pour ça que nous avons beaucoup de difficulté à trouver des engagements durables. Un jeune qui se pose la question de répondre à un appel, il va être influencé par ce contexte. Mais il ne suffit pas de mettre des prêtres partout.

J'ai toujours travaillé avec les laïcs en estimant qu'ils ne sont pas là pour soutenir les prêtres, c'est le prêtre qui est là pour soutenir les laïcs. Quand j'étais archiprêtre de Chêne et Thônex, nous avons créé l'UP de La Seymaz et j'ai fait venir une laïque. Elle était associée à l'équipe pastorale, partie prenante et active dans les décisions. Je ne pense pas que le rôle des baptisés et des prêtres soit interchangeable, mais je ne suis pas opposé au fait que des laïcs assument plus de tâches. La suppléance a un sens, ce qui compte est de pouvoir



transmettre la présence de Dieu à travers des gestes et des paroles. Une suppléance est donc possible et souhaitable si nécessaire. Ainsi s'il y a des prêtres qui peuvent encore assumer des tâches sacramentelles, je pense qu'ils ont la priorité.

Aujourd'hui on parle beaucoup du célibat du prêtre. Est-ce un facteur qui a favorisé la poursuite de votre engagement professionnel au service de l'Église. Et que pensez-vous du célibat ?

J'ai toujours vécu le célibat comme une disponibilité. Pour rester fidèle à ses engagements, il faut faire des choix et savoir ce que l'on veut. C'est une question de fidélité. Il faut réfléchir avant pas pendant l'engagement. Le célibat pour Dieu n'a pas été inventé par les chrétiens, il est plus ancien. Au XI^e siècle, l'Église a reformulé en termes juridiques une tradition déjà existante longtemps auparavant pour clarifier le statut des clercs et des laïcs et mettre en valeur le mariage sacramentel et l'engagement sacramentel, en rappelant les règles pour chacun.

La société laïque dénigre le célibat. Pour ma part je ne serai pas opposé à l'ordination d'hommes mariés, comme dans l'Église orientale, mais à condition qu'ils ne soient pas la majorité et que le mariage précède l'engagement sacerdotal.

Quelle évolution de l'Église et de la foi avez-vous observée durant vos 50 ans de sacerdoce ?

Un changement énorme. Je ne suis pas lefebvriste ! Je pense néanmoins qu'il y a eu un usage discutable de Vatican II, que je ne conteste pas et que j'estime nécessaire, mais il y eut des interprétations trop libérales et fantaisistes en particulier en ce qui concerne la liturgie. Je m'interroge pourquoi les messes traditionnelles attirent autant de personnes. Je ne suis pas pour les messes en latin, et surtout pas pour l'idéologie qui se cache derrière, ce qui m'intéresse est d'observer le sens du sacré qui est présent dans ces messes et que nous avons un peu perdu. La messe n'est pas une animation !

Au niveau des fidèles, il y a une nouvelle répartition des cartes. Les personnes ont arrêté d'aller à la messe par devoir, celles qui continuent à le faire se posent des questions de fond, surtout les personnes

plus âgées. Pour les jeunes c'est plus difficile, ils baignent dans un magma où toutes les religions et les croyances se valent et ont du mal à percevoir toute la richesse et le trésor que représente la tradition judéo-chrétienne et cherchent ailleurs. L'Église est aujourd'hui travaillée par des forces idéologiques qui peuvent lui nuire considérablement dans la durée : d'un côté les traditionalistes crispés et de l'autre les progressistes déchaînés. Mais je ne suis pas pessimiste ! ■ (Sba)

BIO EXPRESS

Issu d'une famille non religieuse, Alain René Arbez accomplit des études conclues par une Maîtrise en Théologie et gagne en 1970 le prix d'un concours biblique international qui lui vaut un séjour d'études en Israël.

1972 : il est ordonné prêtre (28 ans). Il devient aumônier d'étudiants et acquiert une formation d'éducateur social. Après un stage au Québec, il crée un foyer d'accueil à Genève pour jeunes et adultes en crise. Il est prêtre-éducateur durant 10 ans et formateur à l'École Sociale.

1989 : Directeur du Foyer St-Justin Genève durant 5 ans (étudiants étrangers en formation universitaire), il est aussi animateur d'un mini réseau d'entraide pour soins et médicaments à Madagascar.

1995 : Curé de Chêne et Thônex durant 15 ans. Parallèlement, aumônier la prison de Champ-Dollon durant 5 ans.

2000 : Membre du comité national œcuménique des aumôneries de prison à Berne.

2004 : Archiprêtre sur toute la rive gauche du Lac et membre du Conseil pastoral cantonal durant 7 ans.

Depuis **1995**, actif dans le dialogue judéo-chrétien, membre de la commission nationale mixte juifs-catholiques depuis 2013.

Depuis **2008**, juge à l'Officialité diocésaine.

2010 : Curé de Saint-Nicolas-de-Flue et Saint-Hippolyte durant 10 ans, mais reste prêtre en appui à l'UP Nations-Saint-Jean.

2019 : il accède au statut de retraité.

Au cours de son ministère il a été notamment réalisateur de centaines d'émissions œcuméniques (Radio-Cité), chroniqueur religieux en ligne et dans la Tribune de Genève. ■

DEUX AUTEURES, DEUX LIVRES

Les rencontres littéraires de l'ECR et de l'EPG, « Un auteur, un livre », se sont déplacées au temple de La Madeleine après avoir été longtemps accueillies par Payot Librairie. Elles sont notamment animées par Monique Desthieux, théologienne catholique, et Daniel Neeser, pasteur.

Les invitées de cette rentrée 2022-23 étaient Véronique Lang pour « Mon pays c'est la relation. Accompagner des personnes âgées » et Myriam Bettens pour « Le légionnaire et l'enfant. L'histoire de mon grand-père ».

« Mon pays c'est la relation »

Dans un interview donné au quotidien « Le Temps » en 2007, l'écrivain Georges Haldas (1917 – 2010) s'était ainsi exprimé : « On dit père grec, mère suisse-française. On me demande, mais alors, quelle est votre patrie ? Je dis que je ne suis ni tout à fait d'ici, ni tout à fait de là-bas. Ma patrie, c'est la relation. La relation est une réalité vitale. Parce qu'elle porte en elle le sens de l'autre. Pour la vie personnelle et pour la vie collective - surtout aujourd'hui où les mentalités à cause des rapidités de communications coexistent -, si on n'a pas le sens de l'autre on a de la peine à vivre ».

Véronique Lang a choisi cette profession de foi du « scribe assis » tel qu'Haldas se définissait lui-même, pour titre de son livre. Accompagnatrice en maison de retraite - entre autres - elle y raconte ses apprentissages et ses découvertes.

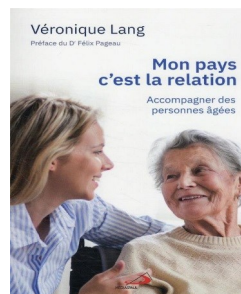
Le pasteur Daniel Neeser en l'écoutant a pensé au titre du livre de Lionel Terray, un géant de l'alpinisme mondial qui a trouvé la mort dans le massif du Vercors en 1965, intitulé « Les conquérants de l'inutile » (1961) dans lequel il oppose la gratuité du jeu, l'éloge de l'inutile aux critiques de son père qui ne comprend pas cette activité qui consiste à gravir des montagnes.

Pour Véronique Lang, on n'a pas besoin de savoir si ça marche. Ce n'est effectivement pas un travail « utile » a-t-elle fait valoir. Ce qui compte pour elle, c'est d'être présent pour l'autre. Les mots ne sont que peu de choses. Les conversations pourraient d'ailleurs avoir lieu en japonais, a-t-elle encore souligné. Présence et consolation : « Aime ton prochain comme toi-

même » et tout est dit.

« Le légionnaire et l'enfant. »

Myriam Bettens, théologienne et journaliste, est petite-fille de légionnaire. Elle a relaté l'histoire mouvementée, c'est le moins que l'on puisse dire, de ce grand-père engagé à 16 ans et aujourd'hui âgé de 94 ans, pour sa fille, « comme un fragment de sa propre histoire. Un morceau de mémoire qui, s'il s'éteint sans avoir été transmis, disparaîtra. Mais cette histoire est aussi pour vous. Finalement, Fernand, mon grand-père, pourrait être le vôtre et son parcours de vie déclencher l'ouverture de la porte...»



Myriam Bettens raconte la vie difficile d'un jeune rebelle, enfant placé, qui a fui les internements administratifs en rejoignant la Légion Etrangère et sera envoyé en Indochine. Faire mémoire au sens de « se souvenir, ce n'est pas seulement se rappeler le passé mais le rendre présent. Dans la Bible, la mémoire joue un rôle important dans l'histoire de l'Alliance entre Dieu et Israël. En célébrant l'Eucharistie, l'Eglise fait mémoire du Christ de son incarnation, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension au ciel. La veille de sa Passion, le Christ a dit : « Faites ceci en mémoire de moi » (1 Cor. 11, 24-25). En lui, l'Eglise commémore l'histoire tout entière du salut préfigurée dans l'ancienne Alliance. » En bonne théologienne, Myriam Bettens en écrivant son livre a véritablement rendu présente l'histoire de son grand-père. ■

Pascal Gondrand

SUISSE : LA CONFIANCE DANS LES ÉGLISES DIMINUE

Le phénomène de sécularisation continue de s'accroître en Suisse, relève une nouvelle étude de l'Institut de sociologie pastorale (SPI). Parallèlement, la confiance dans les Églises traditionnelles diminue et les sorties d'institutions augmentent.

Depuis de nombreuses années, les études sur l'évolution de la religion en Suisse montrent une baisse du sentiment d'appartenance à une religion et l'envol de la courbe des « sans confession ». L'étude publiée le 6 septembre 2022 par le SPI, une institution financée par l'Église catholique et basée à Saint-Gall, confirme ces tendances.

Plus de « sans religion »

Même si plus de deux tiers de la population suisse se sentent encore appartenir à une communauté religieuse, les nouvelles générations se montrent de moins en moins croyantes. Selon l'étude MOSAiCH (Mesures et observation sociologique des attitudes en Suisse), mentionnée par le SPI, la part des personnes s'identifiant comme « sans religion » serait de 34,8 %. Environ 30,8 % des personnes résidant en Suisse se considèrent catholiques romains et 24,1 % estiment appartenir à l'Église évangélique réformée. Les autres confessions chrétiennes regroupent 5 % de la population, l'islam 2,9 %, le judaïsme 0,2 % et les autres formes de religiosité 2,3 %.

« La sécularisation survient en grande partie parce que chaque nouvelle génération est un peu moins religieuse, écrivent Jörg Stol et Jeremy Senn, parmi les auteurs de l'étude. Ce sont des « générations en perte de croyances ». D'autre part, nous ne trouvons aucune preuve qui permettrait d'affirmer que beaucoup d'individus maintiennent leurs croyances tout en renonçant uniquement à leur appartenance à l'église («believing whitout belonging»).

Une révolution holistique-spirituelle ne s'observe pas non plus », pointent-ils.

Les « sans religion » sont relativement jeunes et ont une éducation supérieure à la moyenne, relève l'étude. Un phénomène, qui n'a été étudié que dans une certaine mesure jusqu'à présent, émerge également : les personnes sans religion proviennent souvent, de manière disproportionnée, d'un contexte migratoire.

Dimension familiale

L'étude a porté une attention particulière à la dimension familiale. Elle conclut que l'appartenance religieuse mais aussi l'absence de religion se transmettent de plus en plus au sein de la famille en Suisse.

Pascal Tanner, un autre signataire de l'étude, observe que le « résultat le plus important de la modélisation est que l'absence de religion commence généralement là où commence la socialisation : avec les parents des personnes interrogées et leur propre relation au religieux. »



Le SPI s'est aussi penché sur l'évolution du vocabulaire. Il affirme notamment que le terme « spirituel » n'a plus aujourd'hui une connotation négative, alors que c'est devenu le cas pour l'adjectif « religieux ».

Un volet des recherches a concerné les relations entre l'appartenance religieuse et l'orientation politique. « Les orientations religieuses se reflètent dans les préférences partisans de la population et dans les efforts d'adaptation des partis politiques », note le SPI. « Mais aujourd'hui, ce sont moins les anciens clivages confessionnels que les nouveaux conflits politiques autour de thèmes religieux et d'identités sociales qui confèrent au facteur religieux son effet partiellement conflictuel dans la politique suisse ». ■

(cath.ch/com/rz/red)

« REDÉCOUVRIR L'ÉGLISE COMME SACREMENT POUR LE MONDE »

Quels sont les défis associés à la célébration de sacrements par des personnes non-ordonnées ? Un colloque organisé le 6 septembre dernier par la Conférence des évêques suisses (CES), son Conseil des femmes, ainsi que la Ligue suisse de femmes catholiques, a exploré les perspectives pratiques, ecclésiologiques, pastorales et liturgiques de la question, ainsi que le droit canonique. Une centaine de personnes avaient répondu à cette invitation et se sont retrouvés dans les locaux de l'Université de Fribourg, sur le thème « Sacramentalité et Église ». Aperçu d'un échange sous le signe de l'ouverture.

La thématique « Sacramentalité et Église » a été choisie pour faire écho à l'expérience professionnelle de nombreux agent.e.s pastoraux laïcs, notamment dans les hôpitaux, les maisons de retraite et les institutions pour les personnes handicapées, ainsi qu'au manque de prêtres qui limite aujourd'hui la célébration des sacrements en de nombreuses circonstances, explique un communiqué de la CES. Quels sont dès lors les réaménagements possibles de la vie pastorale et sacramentelle de l'Église catholique en Suisse ? Comment identifier les opportunités de participation et d'engagement partagé qu'offrent la vie et la réalité de l'Église ?

Vision scolastique

Les agents pastoraux non-ordonnés, hommes et femmes, peuvent-ils « recevoir une mission sacramentelle leur permettant de présider la célébration des sacrements » ? Cette question est ancrée dans la conception scolastique des sacrements, selon Birgit Jeggle-Merz, intervenante du colloque. Pour cette théologienne de l'Université de Lucerne, le développement de la conception scolastique des sacrements s'est accompagné de la fixation d'une certaine image du prêtre qui, agissant in persona Christi, est porteur de la liturgie. Pourtant – a-t-elle – souligné – toute vie chrétienne est déterminée par une dimension sacerdotale qui est un don de l'Esprit Saint dans le baptême.

Droit canonique

Au regard du droit canonique, des célébrations sacramentelles par les laïcs sont déjà possibles, a souligné la professeure Astrid Kaptijn (Université de Fribourg– Unifr). Ainsi

les époux, laïcs, sont les ministres du sacrement du mariage. Des laïcs peuvent aussi recevoir la faculté extraordinaire de conférer le sacrement du baptême et d'être « assistants » pour la célébration de mariages, mais uniquement à titre de suppléance s'il n'y a ni prêtre ni diacre.

État des lieux en Romandie

Une analyse des ministères et fonctions déjà existants en Suisse romande montre que « la ministérialité des laïcs femmes et hommes » s'exerce autant pour le service de la Parole, notamment les catéchistes ; que pour celui de la diaconie et du rassemblement des communautés ; que pour celui de la liturgie et de la sanctification », a souligné l'abbé François-Xavier Amherdt.



Les agents pastoraux laïcs (APL), hommes et femmes, sont aussi nommés responsables de services et membres d'équipes pastorales, peuvent conduire des funérailles, des célébrations en l'absence de prêtre, des liturgies de la Parole, des veillées dans les aumôneries et en paroisses, des bénédictions de différents types, a observé le professeur de théologie à l'Université de Fribourg. En Suisse alémanique, les diocèses de Saint-Gall et de Bâle, par exemple, utilisent déjà un passage du droit canonique qui permet à des hommes et des femmes non ordonnés de présider le baptême avec une délégation de l'évêque. Cette pratique n'existe en revanche pas en Suisse romande, sauf dans le Jura pastoral. et en Suisse italienne.

Pour l'abbé Amherdt, la Suisse alémanique

pourrait inspirer la Romandie.

Recherche de solutions pratiques

Dans ce contexte, les discussions ont mis en évidence l'importance et parfois l'urgence de solutions systématiques et pratiques qui devraient aller au-delà des dérogations ponctuelles.

En effet, les agents pastoraux laïcs, et notamment les femmes « ne peuvent pas déployer suffisamment leurs compétences pastorales en Eglise », d'une part. De l'autre, le manque croissant de prêtres et la « situation précaire de la pastorale sacramentelle qui en découle, constitue un vrai défi », selon les organisateurs du colloque.

.En Amazonie cette réalité est criante. Dans cette vaste région, plus de 70 % du travail pastoral est effectué par des femmes, en particulier des religieuses, a rapporté Sœur Birgit Weiler, de la Congrégation des Sœurs Missionnaires Médicales. « Dans ce contexte, les religieuses peuvent certes demander pardon à Dieu avec les personnes mourantes à la suite de leur confession de vie, mais il leur est interdit de donner valablement l'absolution au nom de Dieu. C'est une situation très douloureuse », a-t-elle témoigné.

En Suisse aussi, les besoins des personnes en matière de proximité pastorale et de l'action tangible de Dieu ne peuvent pas toujours être satisfaits. Ce sont surtout les agents pastoraux laïcs qui sont confrontés dans leur travail aux défis pratiques et structurels de la conception du magistère. En effet, ils accompagnent parfois des personnes sur une longue période et établissent une relation avec elles, mais doivent ensuite laisser la présidence de la célébration des sacrements à un prêtre qui, dans le pire des cas, n'a aucune relation avec les personnes accompagnées.

Témoignage

Catherine Ulrich-Tapparel, coresponsable catholique de la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leur famille à Genève, accompagne des personnes avec « des besoins très spécifiques. Le besoin d'un sacrement dans cette population est souvent urgent, car le temps qui passe n'a pas les mêmes conséquences que pour nous (...). Alors, comment procéder ? » Pour un sacrement

il faut attendre qu'un prêtre soit disponible. Puis il faut « organiser, coordonner et s'armer de patience » et être présente lors du sacrement « par fidélité au lien tissé au cours de nos rencontres ».

« Qui se sent en souffrance face à la complexité de ces situations ? Est-ce Méline, Roberto ou Alina (NDLR selon les exemples cités) qui voient bien que leurs besoins posent un problème à notre Eglise ? Est-ce moi qui m'épuise à chercher des prêtres et à tout coordonner avec eux et les institutions ? Ou est-ce que la souffrance est aussi du côté des prêtres lorsqu'ils vivent ce genre de situation ? », a questionné Catherine Ulrich-Tapparel.

Astrid Kaptijn a invité à regarder le droit canonique non comme droit étatique à appliquer, mais plutôt sous l'angle du caractère raisonnable de la loi qui a comme finalité de promouvoir le bien commun de l'Eglise. « On ne trouvera pas de solution à la question qui nous réunit si l'on s'obstine à se demander qui a le droit de faire quoi et qui n'a pas le droit de faire quoi. Il me semble indispensable de voir à l'œuvre, même dans la situation actuelle, le Saint-Esprit qui appelle l'Eglise à changer et à évoluer », a lancé Birgit Jeggle-Merz.

Les expériences du colloque seront reprises par la Plateforme d'échange (cf. ci-dessous) et prises en compte dans le cadre du processus synodal en Suisse. ■ (com/Sba)

NOUVELLE PLATEFORME

Le groupe de travail réunissant la Ligue suisse de femmes catholiques, la CES et le Conseil des femmes de la CES est remplacé par la Plateforme d'échange des organisations de femmes. La plateforme souhaite poursuivre la réflexion sur la place des femmes en Eglise.

Outre le Conseil des femmes de la CES, la Plateforme comprend la Ligue suisse de femmes catholiques de Suisse alémanique, le Réseau des femmes en Eglise de Suisse romande et l'Union féminine catholique tessinoise du diocèse de Lugano.

SE RESSOURCER EN TEMPS DE CRISE

Conférence « Préserver la ressource dans la durée ou comment rester disponible au plaisir de vivre »

Avec **Sylvette Delaloye**, psychologue FSP et spécialiste du burn-out

Mardi 22 novembre de 14h30 à 16h

En présentiel et en visioconférence

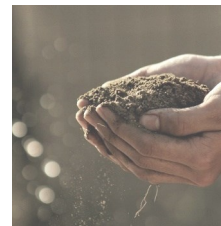
Lieu : Hôpitaux Universitaires de Genève, - Auditoire Julliard

Cluse-Roseraie Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1211 Genève 14,

Inscription et lien : Pour participer à la conférence en présentiel ou pour obtenir le lien de la visioconférence: s'inscrire auprès de Catherine Rouiller Secrétariat des Aumôneries

Tél. 022 372 65 90 - catherine.rouiller@hcuge.ch

Conférence proposée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie).



DIEU EST-IL MISOGYNE ? ON EN PARLE ! – SOIRÉE CINÉ-DÉBAT



Jeudi 3 novembre à 18h45

à Cinélux - Bd de Saint-Georges 8, 1205 Genève

La Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR), en partenariat avec l'Association de DiversCités vous invitent à

la projection du documentaire de Stephan Rabinovitch

« Dieu est-il misogyne ? »

Ce documentaire interroge la place des femmes au sein des différentes institutions monothéistes. La projection sera suivie d'un débat *On en parle !* en présence de Martine Sumi-Viret, présidente de la PFIR, l'une des deux femmes créatrices du premier Bureau de l'égalité en Suisse, Ali Agraniou président de DiversCités, et des membres de ces deux associations. Réservation et plus d'information: <https://interreligieux.ch/>

RELIGIONS ET SPIRITUALITÉS EN FÊTE – 30 ANS DE LA PFIR

En 2022, la PFIR (Plateforme interreligieuse de Genève) compte 30 ans d'action en faveur du dialogue interreligieux et du mieux vivre ensemble. À cette occasion, elle organise une journée sur le thème

« Religions et spiritualités en fête »

le 6 novembre de 9h45 à 18h30 à la Salle Trocmé (Rue du Jura 2, 1201 Genève)

Au programme : animations, stands et un concert. Cet événement s'inscrira dans le cadre de la **semaine des religions qui aura lieu du 5 au 13 novembre.**

Plus d'information: <https://interreligieux.ch/>



AOT CONFÉRENCE 50 ANS

L'Atelier Œcuménique de Théologie – Genève (AOT) vous invite à une conférence sur le thème: **L'œcuménisme à bras ouverts chez Maurice Zundel.**

Par **Marc Donzé**, ancien professeur de théologie à l'Université de Fribourg.

Mercredi 9 novembre à 20h

Centre Protestant de La Jonction, rue Gourgaz 24, 1205 Genève—Entrée libre.





UN AUTEUR UN LIVRE AVEC JAMES WOODY

Dans le cadre des rencontres *Un auteur un livre*, le pasteur James Woody présentera son livre : « La grâce pour tous ».

Samedi 5 novembre à 11h00

Séance animée par le pasteur Blaise Menu et l'abbé Pascal Desthieux.

Lieu : Espace Madeleine, 15 rue de la Madeleine 1204 Genève

Entrée libre.

UN AUTEUR UN LIVRE AVEC LUC RUEDIN

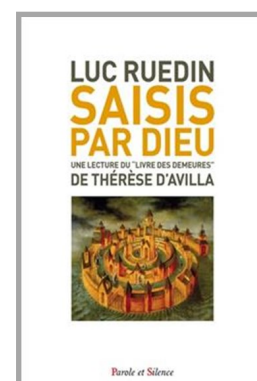
Dans le cadre des rencontres *Un auteur un livre*, Luc Ruedin SJ présentera son livre : « Saisis par Dieu »

le samedi 26 novembre à 11h00

La séance sera animée par le pasteur Alexandre Winter et Mme Monique Desthieux.

Lieu : Espace Madeleine, 15 rue de la Madeleine 1204 Genève

Entrée libre.



UN AUTEUR UN LIVRE 2023 — POUR VOS AGENDAS !

Les **samedis à 11h** Temple de la Madeleine, Genève

28 janvier **Fr. Cassingena-Trévedy** « Etincelles »

04 mars **Blaise Menu** « Ce qu'il reste de Dieu »

25 mars **Colette Nys-Mazure** « Par des sentiers d'intime profondeur »

29 avril **Janique Perrin** « Sur l'espérance... »

03 avril **Chantal Reynier** « Marie de Magdala »



Les rencontres *Un auteur Un livre* sont proposées par : Eglise protestante de Genève – Église catholique romaine – Genève - Espace Madeleine – Librairie Payot

CONFÉRENCE PUBLIQUE JUDAÏSME ET CHRISTIANISME

Avec Dr. Thérèse Andrevon et P. Luc Forestier



Mardi 29 novembre à 18h30

« Réflexions juives sur le christianisme - présentation de l'ouvrage »

Salle André - Trocmé 11, rue Jean-Dassier - 1201 Genève

Conférence ouverte à toutes et à tous et proposée dans le cadre de l'enseignement de théologie catholique à la Faculté de théologie de Genève .

PRÉCARITÉ : UN WEEKEND DE PASSION À OBERAMMERGAU !

Une dizaine de personnes de la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) de l'Eglise catholique romaine à Genève a vécu un weekend de « passion » à Oberammergau, en Allemagne. Hommes et femmes en situation de précarité, cabossés de la vie sont partis le 24 et 25 septembre dernier dans le village bavarois d'Oberammergau pour assister à la représentation de la « Passion » relatant la passion du Christ. Un spectacle qui a lieu tous les 10 ans !



« C'est la première fois que je quitte Genève depuis tellement d'années », s'est réjouie Sofiane*. « Ça fait du bien d'être ensemble et d'oublier les soucis de la vie », a souligné François*. Joëlle* a apprécié le spectacle, « surtout les chants de la chorale ».

En dépit d'une météo pas très clémente, le groupe a pu profiter de la beauté de la Bavière et partager des moments privilégiés, lors du voyage en minibus, des étapes et bien sûr du spectacle. L'initiative du voyage proposé par la PMo, et réalisé grâce au soutien d'une fondation privée, s'inscrit dans la tradition d'offrir aux personnes des opportunités d'approfondir le chemin de foi à travers des pèlerinages et des expériences partagées. « Dans le contexte de ce magnifique voyage, tout le monde a donné le meilleur de soi-même et joué le jeu. Les participants n'étaient pas dans la demande, mais bienveillants et reconnaissants. La beauté du spectacle, la joie de dormir dans un lit propre, de manger dans un restaurant et d'avoir le temps d'être ensemble et de mieux se connaître changent la perception que ces personnes ont d'elles-mêmes. C'est un plaisir que d'offrir à des individus qui n'ont rien un peu d'extraordinaire ! », souligne Inès Calstas responsable de la PMo.

Le spectacle de la Passion à Oberammergau est unique en son genre. Tous les participants sur scène, des acteurs aux membres de la chorale ou de l'orchestre sont des habitants de Oberammergau. La coutume de jouer la Passion à Oberammergau remonte à 1633. À l'époque, la peste faisait rage dans la région, et fit quatre-vingts victimes dans le village. Les habitants firent alors un vœu solennel. Ils jurèrent de jouer régulièrement le martyr et la mort de Jésus si désormais, la peste les épargnait. À partir de ce moment, il n'y eut plus aucune victime, et les représentations commencèrent. ■ **Prénoms d'emprunt*

MAISON D'ÉGLISE: SALLE COMBLE POUR LE CONCERT DE SOUTIEN

Magnifique soirée le 10 octobre dernier au Victoria Hall pour le deuxième concert de soutien en faveur de la Maison d'Église au Sacré-Cœur, événement phare pour la recherche de fond pour l'aménagement intérieur du lieu. Le concert de l'Orchestre de Chambre de Genève avec Le Motet de Genève, sous la direction du chef d'orchestre Gábor Takács-Nagy, a eu lieu à guichets fermés ! Environ 1.500 spectateurs se sont régallés durant les deux heures de musique. Au programme, la Symphonie n° 39 et le Requiem en ré mineur de Wolfgang Amadeus Mozart. Le public enthousiaste a ovationné les musiciens et les choristes.



Les bénéfices de la soirée serviront à financer l'aménagement intérieur de la future Maison d'Église au Sacré-Cœur, ravagé par un incendie en 2018, et notamment les œuvres d'art. « D'ici dix-sept-dix-huit mois, notre Maison d'Église sera un véritable carrefour de vies. Un lieu ouvert à toutes et à tous », a souligné la Représentante de l'évêque, Fabienne Gigon, prenant la parole avant le concert. Selon un bilan provisoire la somme de CHF 52'400 a pu être collectée. La soirée au Victoria Hall a été aussi l'occasion de remercier les bénévoles qui œuvrent en Église, invités au concert en signe de gratitude pour la mise à disposition de leur temps et de leurs compétences. ■

AU REVOIR BÉRÉNICE!



Elle s'en va ! Arrivée le 16 janvier 2021 au Vicariat, la jeune Bérénice Crausaz quitte la Maison diocésaine de Genève le 31 octobre 2022, selon la nouvelle appellation du lieu. Munie de certificats et diplômes de l'École de commerce, de l'École hôtelière de Genève et en ressources humaines (RH), elle avait été engagée en qualité d'assistante administrative pour les ressources humaines et la communication, à 80 %. Tout en travaillant, en novembre 2021, elle obtient un brevet fédéral de spécialiste en ressources humaines. Dynamique, souriante et disponible, elle a été appréciée dès les premiers jours par l'ensemble des collaborateurs de l'Église catholique romaine à Genève. Mais voilà, qualifiée et motivée,

elle a reçu une offre d'emploi que l'on ne peut pas refuser, un poste à responsabilité !

« J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec l'équipe du Vicariat et je garde un bon souvenir des personnes et des moments partagés, dans une ambiance chaleureuse. Pour moi ça a été une très belle bonne expérience », confie Bérénice en soulignant la découverte du « côté associatif » et « très humain » du poste. Bien que proche de l'Église, elle avoue avoir découvert « tout un univers », qu'elle ne soupçonnait pas : l'organisation, la gestion, le service de communication et de recherche de fond de l'Église.

Quelles étaient ses tâches ? « J'ai surtout assisté Frédéric Colleoni (Chevalier - Adjoint du Secrétaire général et RH - Responsable du Service Développement et Communication) dans ses domaines d'activités et donc dans la gestion des dossiers du personnel, les salaires, les demandes de formations, ainsi que des déclarations d'accidents ou de maladies par exemple. Dans le domaine de la communication, j'avais repris le bulletin d'annonces électronique du mercredi, je participais à la mise en page de la newsletter bimensuelle de l'ECR, à la récolte d'informations pour la newsletter œcuménique, à la mise en ligne sur le site des événements ou encore à la gestion des lettres de remerciement.

Bérénice s'est également investie dans la refonte du site des *Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI*, l'organisation de la sortie du personnel du « Vicariat » et la coordination de la première participation de l'ECR à la course solidaire *Race for gift*, en mai 2022, avec un bilan réjouissant : « Cet événement a permis une collaboration entre différents services de l'Église dans un contexte sympathique et dynamique », observe-t-elle.

« En presque deux ans, je me suis vraiment attachée aux personnes et repars avec un bagage de connaissances supplémentaires. Je remercie toute l'équipe pour les moments vécus ensemble. Aujourd'hui, j'ai l'opportunité d'un poste vraiment intéressant en qualité de « Responsable Talent et culture » dans un grand hôtel de la place genevoise ».

Merci Bérénice et bon vent pour la suite ! ■

PASSAGES DE TÉMOIN AU SERVICE DÉVELOPPEMENT & COMMUNICATION

Changement au niveau du Service Développement et Communication (D&C) de l'Église catholique romaine à Genève (ECR): afin de donner « un nouvel élan » au niveau administratif et pour être toujours plus près de la réalité genevoise de notre Église, le Secrétaire général Dominique Pittet a annoncé que Mme Guylaine Antille sera engagée à partir du 1er janvier 2023. Elle rependra la responsabilité du Service D&C, de la stratégie et de la mise en œuvre de la recherche de fonds. Guylaine Antille avait quitté le service communication de l'ECR à la fin du mois de janvier 2017 après en avoir été la responsable durant dix ans.

Dans son message, M. Pittet a également annoncé le départ de Mme Sabine Mongein, responsable de la collecte de fonds depuis 2017. « Nous la remercions de son investissement pour notre institution et nous lui souhaitons plein succès dans ses futurs défis professionnels », affirme le message envoyé au personnel de l'ECR. M. Pittet a remercié enfin M. Frédéric Colleoni (Chevalier) pour son investissement en qualité de responsable du service D&C ces dernières années. M. Colleoni se concentrera à nouveau sur ses autres activités: ressources humaines et adjoint du Secrétaire général principalement. ■

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

13.09 (cath.ch) Pour les aumôniers chrétiens suisses, « pouvoir compter sur des homologues musulmans est devenu une nécessité ». Une centaine d'**aumôniers**, bénévoles ou théologiens, principalement chrétiens et musulmans du monde hospitalier, académique, pénitencier, scolaire et militaire de toute la Suisse ont pris part à un colloque à l'Université de Fribourg organisé par le Centre Suisse Islam et Société (CSIS), sur le thème « Accompagnement spirituel musulman dans le contexte interreligieux et séculier ». « Sur le terrain, le besoin d'avoir un accompagnement personnalisé se fait de plus en plus sentir, notamment de la part des patients musulmans, pour lesquels mes compétences ont leurs limites. C'est un luxe de pouvoir compter sur les collègues musulmans afin de prendre le relais », a reconnu Evelyne Oberson, responsable catholique pour l'aumônerie des Hôpitaux Universitaires de Genève.

14.09 (cath.ch) Au cours d'une messe célébrée avec les fidèles de la petite communauté catholique du **Kazakhstan**, le pape François a fait mémoire de cette terre d'Asie centrale qui a vécu la « persécution athée » et qui doit poursuivre chaque jour son travail pour la paix et la coexistence entre les ethnies et religions.

17.09 (cath.ch) Un groupe anarchiste a réalisé des tags à connotation sataniste sur les murs de l'église catholique du Sacré-Cœur, à Zurich-Oerlikon, qui accueillait une messe célébrée par Mgr Marian Eleganti, dans le cadre de la «**Marche pour la vie**». L'ancien évêque auxiliaire de Coire a rappelé que toute vie vient de Dieu. Lors de la «Marche pour la vie» plusieurs centaines d'opposants à l'avortement ont défilé à Zurich-Oerlikon. La police s'est efforcée d'éviter toute rencontre avec les contre-manifestants.

20.09 (cath.ch) Johannes de Jong (1885-1955) est honoré à titre posthume par Israël en tant que « **Juste parmi les nations** », la plus haute distinction d'Israël pour les non-juifs. Archevêque d'Utrecht de 1936 à sa mort, Le cardinal néerlandais a joué un rôle central dans la résistance de l'Église catholique contre le régime nazi aux Pays-Bas.

20.09 (cath.ch) Le cardinal belge Jozef De Kesel et l'ensemble de l'épiscopat flamand de Belgique ont publié une liturgie pour des **couples homosexuels**. Le texte comporte une structure liturgique et deux prières à destination des conjoints homosexuels et de la communauté. « Une prière avec des personnes homosexuelles est proposée mais il n'est pas question de couple et encore moins de mariage », a souligné le Père Tommy Scholtes, porte-parole des évêques.



20.09 (réd.) Lors de la soirée Genève pour le Bien Commun, au Théâtre du Léman, un total de 600'400 CHF de dons a été réuni en faveur de neuf associations, dont Apidae, qui œuvre pour la biodiversité en protégeant les abeilles, et son projet avec la **Pastorale des Milieux ouverts** (PMo) de l'Eglise catholique romaine à Genève, de formation au métier d'apiculteur de trois personnes démunies. Ce projet a recueilli 46'100 CHF soit 133% de la somme demandée (Cf. CP octobre)

21.09 (cath.ch) La Cour suprême espagnole a confirmé la sentence du tribunal provincial d'Oviedo qui condamne l'Association des cliniques accréditées pour l'**interruption volontaire de grossesse** pour « publicité mensongère » sur son site web, lorsqu'elle affirme que l'avortement « ne laisse pas de séquelles ».

26.09 (cath.ch) Alors que le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) a entrouvert la possibilité d'une évolution législative sur la fin de vie, les évêques français appellent, dans une tribune publiée dans le quotidien *Le Monde*, à renforcer les soins palliatifs et à honorer chaque vie humaine avant de proposer le **suicide assisté**.

27.09 (cath.ch) En réponse à la consultation lancée par le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), la Conférence des évêques suisses (CES), l'Église catholique -chrétienne et la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ) plaident pour un enseignement obligatoire au gymnase, qui transmette des **connaissances sur les religions**.

30.09 (cath.ch) Mgr Charles Morerod poursuit la **réorganisation interne** de son diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, communique le diocèse. En lieu et place d'un Conseil épiscopal unique, il instaure une série de Conseils épiscopaux thématiques dans lesquels des experts externes pourront également siéger. L'Église doit mettre en avant sa pastorale et non ses structures, indique Mgr Morerod dans la communication adressée aux agents pastoraux le 30 septembre 2022. L'évêque souhaite davantage mettre en évidence les divers acteurs de la pastorale : solidarité, vocations, vie consacrée, couple et familles, catéchèse et catéchuménat, etc. Les responsables (souvent nommés « représentants de l'évêque ») de ces Conseils épiscopaux thématiques, avec la présence d'autres membres, se réuniront plusieurs fois l'an en un Conseil épiscopal plénier, porteur de toutes les pastorales.

01.10 (Feuille diocésaine) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a nommé **Père Beat Altenbach SJ** aumônier au Service de l'aumônerie des prisons de l'Église catholique dans le canton de Genève, à 40 %, et aumônier auprès de la Pastorale des Jeunes de Genève, à 10 %; **Mme Frédérique Hodonou Djourou** coordinatrice en catéchèse au sein de l'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame et **Mme Evelyn Colongo-Obersson** personne de contact de l'Église catholique dans le canton de Genève concernant les questions liées aux abus sexuels commis dans le contexte ecclésial. Cette dernière poursuit par ailleurs son mandat d'aumônière à la pastorale de la Santé. Mme Fabienne Gigon, représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève, a nommé l'**abbé Joël Akagbo**, aumônier des groupes de prière

du Renouveau charismatique dans le canton de Genève, pour une première période d'un an dès le 1er octobre 2022. Le mandat sera accompli en lien étroit avec la déléguée des évêques de Suisse romande auprès du Renouveau charismatique. Joël Akagbo poursuit par ailleurs son ministère de prêtre auxiliaire au sein de l'Unité pastorale La Seymaz

07.10 (cath.ch) Le pasteur et homme de radio **Henri Künzler** est décédé à Genève, le 28 septembre, à l'âge de 90 ans. Ce pasteur de l'Église protestante de Genève a travaillé notamment pendant 18 au service protestant de la Radio suisse romande, en devenant journaliste ainsi que producteur des cultes radio, de 1978 à 1996.

09.10 (réd) Environ 50'000 fidèles ont participé à la messe célébrant l'élévation à la sainteté des religieux **Artemide Zatti**, frère salésien, et **Giovanni Battista Scalabrini**, qui a fondé une communauté au service des migrants. Dans son homélie, le pape a exhorté les fidèles à marcher ensemble dans la foi et à l'inclusion des migrants. « Leur exclusion est scandaleuse et criminelle », a-t-il dit.



10.10 (com) **Mgr Valerio Lazzeri** a annoncé sa décision de renoncer, avec effet immédiat, à sa charge d'évêque du diocèse de Lugano. Le Pape François a accepté la démission et nommé **Mgr Alain de Raemy**, évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Administrateur apostolique du diocèse de Lugano, dans l'attente du choix d'un nouvel évêque. « Merci à notre évêque Charles (ndlr Morerod), qui apprenant comme moi cette nouvelle (...) l'a immédiatement accueillie comme un service que nous pouvons et devons rendre au diocèse de Lugano (...). Je compte absolument sur votre prière. Je reste d'ailleurs évêque auxiliaire de ce diocèse. Ne m'oubliez pas en célébrant la Messe ! », a écrit Mgr de Raemy. ■

Dès le 2 novembre

Office œcuménique

Prière, psaumes, Evangile, Silence
Les mercredis de 12h30 à 13h00
Temple de La Madeleine

3 novembre

Dieu est-il misogyne ?

On en parle ! Soirée ciné-débat

Jeudi 3 novembre à 18h45
Cinélux Sur réservation (cf. p. 10)

5 novembre

Un auteur un livre

Avec James Woody et son livre :
La grâce pour tous
Samedi 5 novembre à 11h00
Espace Madeleine (cf. p. 11)

6 novembre

« Religions et spiritualités en fête »

Dimanche 6 novembre de 9h45 à 18h30
Salle Trocmé (cf. p. 10)

7 et 28 novembre

Parcours « La Lettre aux Philippiens »

Avec Fr. Guy Musy OP
Lundi 7 et 28 novembre à 20h
Paroisse St Paul, Av. de St-Paul 6 Cologny

9 novembre

Soirée thématique: « Venez et voyez »,

prier avec les récits bibliques !
Intervenant Beat Altenbach sj
Mercredi 9 novembre 2022 à 19h30
Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces

AOT - L'œcuménisme à bras ouverts chez

Maurice Zundel Par Marc Donzé

Mercredi 9 novembre à 20h
Centre Protestant de La Jonction (cf. p. 10)

13 novembre

Messe pour deux orgues et chœur, composée par Natacha Casagrande

Dimanche 13 novembre à 11h00
Eglise Notre-Dames-des-Grâces

19 novembre

100e orgue de Compesières

Concert chorale de Compesières-Salève sous
la direction de Claude Magnin, en alternance
avec des jeux d'orgue par Stanislas Théodas.
Samedi 19 novembre de 17h00 à 19h00
Eglise de Compesières, rte de Cugny 99, 1257

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

20 novembre

Repas commémoratif 100e anniversaire de l'orgue de Compesières

Dimanche 20 novembre.
Messe puis repas de 10 h à 16h
Eglise de Compesières et salle communale de Bardonnex, rte de Cugny 99 et 75. Inscription :
compesieres@cath-ge.ch

22 novembre

« Préserver la ressource dans la durée ou comment rester disponible au plaisir de vivre »

Mardi 22 novembre de 14h30 à 16h
HUG - Auditoire Julliard ou en visioconférence (cf. p. 10)

Parcours Lectio Divina

Sauvés ! Chemin de guérison chez Luc, le médecin. Avec Tatiana et Gérald Lacroix
Mardi 22 novembre
Salle paroissiale ou cure de Saint-Paul
Inscription : tél. 022 707 40 40

24 novembre

Parcours « Croire, un chemin de liberté »

Avec Fr. Michel Fontaine OP
Jeudi 24 novembre à 20h15
Paroisse Saint-Paul (Cologny)

26 novembre

Un auteur un livre

Avec Luc Ruedin et son livre :
Saisis par Dieu
Samedi 26 novembre à 11h00
Espace Madeleine (cf. p. 11)

29 novembre

Conférence judaïsme et christianisme

« Réflexions juives sur le christianisme -
présentation de l'ouvrage »
Mardi 29 novembre à 18h30
Salle André-Trocmé (cf. p. 11)

Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de
l'Eglise catholique romaine à Genève
www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

Le Courrier pastoral est une publication de
l'Eglise catholique romaine à Genève

Rue des Granges 13 - 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !